

*Traitement.*—Il n'y a pas de traitement médical ; les applications extérieures, les bandages, le massage ne produisent aucun effet. Il n'y a qu'un traitement chirurgical, qui peut être réclamé par le malade à cause des douleurs ou pour faire cesser le bruit qui se fait entendre presque à chaque pas. Ce traitement consiste à exposer le tendon du *grand fessier* et à fixer sa face profonde au périoste du fémur et à l'aponévrose du *vaste externe*. (1)

*Observation personnelle.*—J'ai vu dans le mois de juin, et encore en décembre 1907, Mlle D. M. . . de Québec. Quand elle marche, elle sent à chaque pas quelque chose qui glisse dans sa hanche droite, en même temps qu'il s'y produit un bruit qui peut être entendu à plusieurs pieds de distance.

Cette jeune fille est âgée de seize ans, a bonne santé, est bien constituée. A part les affections ordinaires à l'enfance, elle n'a aucun antécédent pathologique. Ses antécédents héréditaires sont nuls. Elle n'a jamais, à sa connaissance, subi un traumatisme quelconque. Elle peut marcher et courir sans boiterie, ni douleur, ni fatigue anormale.

Pendant la marche, chaque fois que la cuisse droite est fléchie sur le bassin, la main, appliquée sur la face externe du grand trochanter du même côté, sent que la peau est soulevée et séparée de l'os par un plan fibreux ou musculaire qui se porte obliquement de bas en haut et d'arrière en avant. En même temps la main ressent un froissement semblable à celui qui serait produit par le frottement de l'une contre l'autre de deux surfaces irrégulières, recouvertes de cartilage. Ce froissement est marqué par un bruit analogue à celui qui accompagne la réduction de la tête fémorale luxée. On se rend compte par

(1) Pour ce qui précède, voir un article, intitulé *Hanche-à-ressort*, publié dans la *Semaine Médicale* 1907, page 424.)